



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°22 – 17 juillet 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 12 feuilles majoritaire.

Pyrale : vol généralisé sur la région, mais peu de capture.

Chrysomèle : aucune capture signalée.

ESPÈCES À ENJEUX POUR LA SANTÉ HUMAINE

Ambrosie à feuilles d'armoise : Croissance végétative.

Ambrosie trifide : Appel à la vigilance.

Datura Stramoine : Croissance végétative.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

22 Maïs.



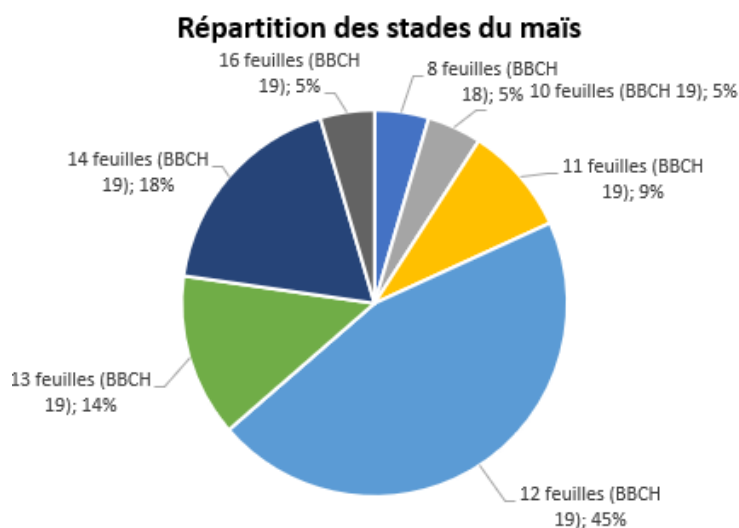
Prévisions à 7 jours :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
14° / 31°	16° / 31°	16° / 31°	18° / 26°	15° / 23°	13° / 26°	15° / 25°
▲ 5 km/h	↻ 5 km/h	◀ 10 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h

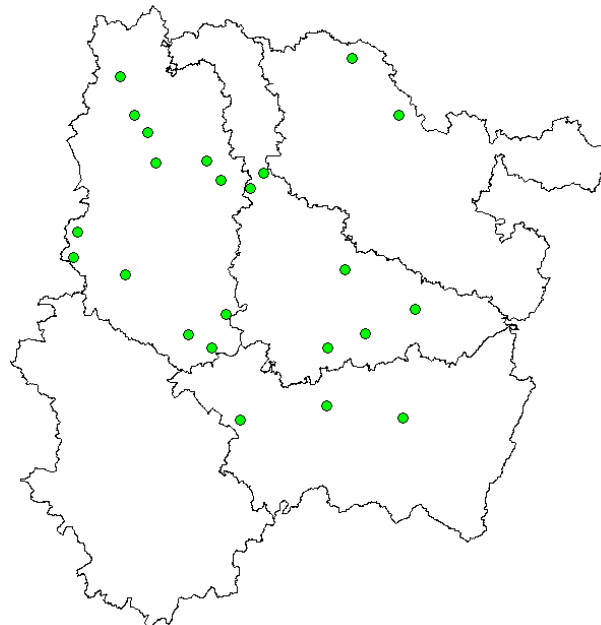
(Source : Météo France, ville de Nancy, 16/07/2024 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades des maïs observés vont de 8 à 16 feuilles (BBCH 18 à 19). Comme la semaine dernière, le stade majoritaire se situe à 12 feuilles (BBCH 19).



Localisation des parcelles observées



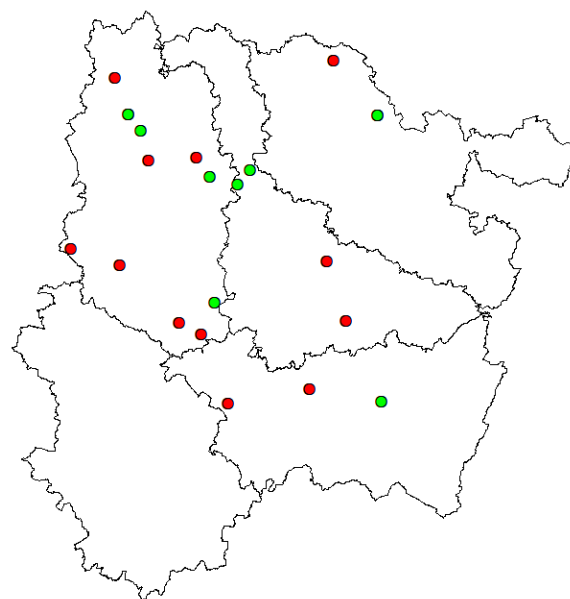
2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

Voir le [BSV n°18](#) pour la description du ravageur.

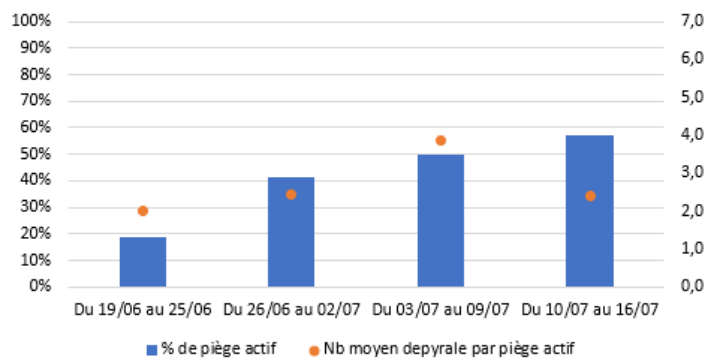
a. Suivi du vol et des pontes

Cette semaine, 22 pièges lumineux ou à phéromones répartis sur 20 parcelles ont été relevés dans la région. On dénombre 29 captures réparties sur 12 parcelles (57 % de pièges actifs avec en moyenne 2,4 pyrales/piège). Le vol se poursuit et se généralise à la région. Le pic de vol pourrait être atteint (à confirmer avec les observations de la semaine prochaine).

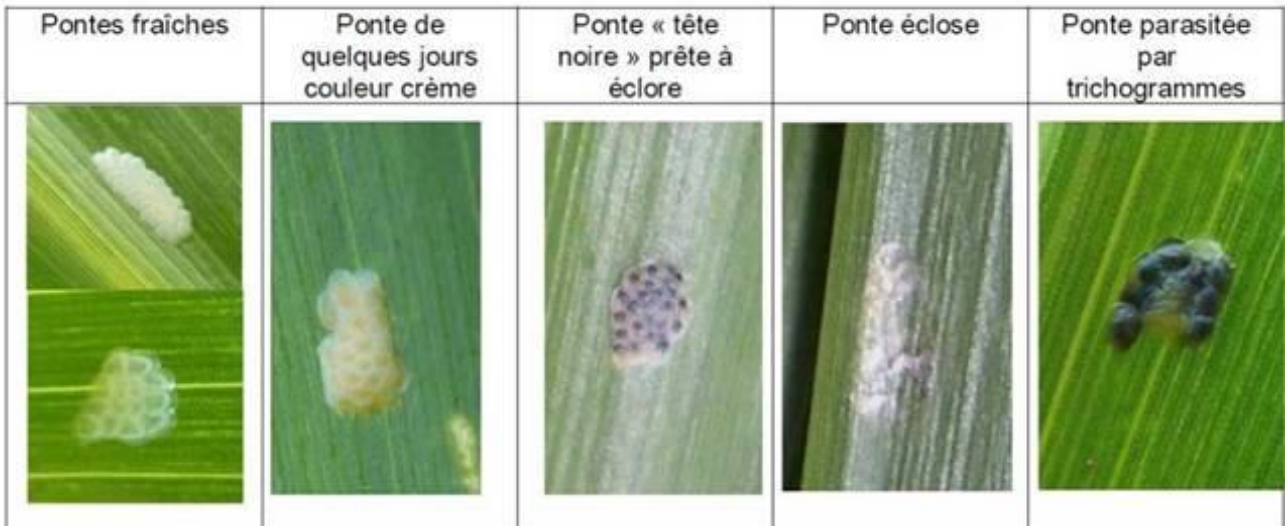
Localisation des captures de pyrales



Dynamique des captures de pyrale



Aucune ponte fraîche n'a été observée cette semaine.



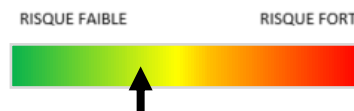
Crédits photos : COURBET Emeric, Chambre Régionale d'Agriculture de Franche-Comté

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes porteuses d'ooplaques.

c. Analyse de risque

Le vol de la pyrale se poursuit et touche toute la région. Aucune ponte n'est pour l'instant observée. Le risque est faible sur les parcelles n'ayant pas encore de piège actif à moyen pour les parcelles dont le piège est actif depuis plus de 2 semaines.



d. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.

B Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

3 Chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*)

La chrysomèle adulte des racines du maïs est un petit coléoptère de 5 à 7 mm de long dont les élytres sont plutôt unicolores d'un noir intense pour le mâle et présentent une alternance de bandes noires et jaunes pour la femelle.

La larve est de couleur crème et a un corps cylindrique. Ses extrémités sont de couleur marron et sa taille varie de 2-3 mm jusqu'à 18 mm au troisième stade larvaire. A noter que ce sont les larves qui provoquent les dégâts les plus dommageables notamment en augmentant le risque de déficit hydrique de la plante.



Chrysomèle, juillet 2020
(FREDON Grand Est)

a. Observations

8 pièges ont été relevés cette semaine sans qu'aucune capture ne soit pour l'instant signalée.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine.



d. Gestion alternative du risque

Ce ravageur a besoin de maïs tout au long de son cycle de développement et d'une génération à l'autre. Les adultes pondent uniquement dans des parcelles de maïs et les larves qui sortent l'année suivante ne consomment que des racines de maïs. C'est pourquoi, au regard de la biologie de la chrysomèle, la rotation des cultures est à privilégier, avec une efficacité de 95 % (source Arvalis - Institut du Végétal). Il peut suffire simplement de couper la monoculture de maïs une année avec une autre espèce.



Capture de chrysomèle, juillet 2023
Florian BAZIN (CDA 54)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr



Les Espèces à Enjeux pour la Santé Humaine (EESH) sont les espèces, végétales et animales, dont la prolifération constitue une menace pour la santé humaine. L'ambroisie et le datura en font partie.

1 Ambroisie à feuilles d'armoise

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

a. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambrosies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusque fin aout. A cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, **très découpées**, du **même vert sur chaque face** et **très peu odorantes** ce qui permet de la différencier des armoises communes. Elles sont opposées à la base des tiges.



Ambrosies en croissance (FREDON Grand Est)



www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambroisie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambrosies.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

La présence d'ambrosie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de **déchaumage** sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

- **Dans les bordures de parcelles :**

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambrosies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

2 **Ambrosie trifide**

L'Observatoire des ambrosies lance un appel à la vigilance face à la propagation préoccupante de l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*) sur le territoire français. Il demande aux agriculteurs et l'ensemble de la population d'être vigilant et d'agir rapidement dès détection. Elle est particulièrement néfaste pour le milieu agricole car elle peut atteindre 4 mètres de haut et être très concurrentielle pour les cultures.

Pour sensibiliser sur le sujet, l'observatoire a lancé une campagne de communication. Un [communiqué de presse](#) a été diffusé et [une page d'outils](#) est disponible.

3 Datura stramoine

Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. **Toutes les parties de la plante sont toxiques** du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement.**

Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plants sont sortis et en croissance végétative

Les premiers daturas levés sont en croissance et d'autres continuent de lever. Ils peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. Une odeur peu agréable s'en dégage. Plus tard durant le mois de juillet, des fleurs blanches solitaires de grande taille et en forme d'entonnoir apparaîtront à l'aisselle des feuilles.



Daturas en croissance (FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

4 Formations à la reconnaissance

FREDON Grand Est est missionnée par l'ARS Grand Est pour animer et coordonner le plan régional d'actions contre les ambrosies et les processionnaires du pin et du chêne. Ce plan s'appuie notamment sur la mobilisation collective à travers la construction et l'animation d'un réseau de référents au niveau des collectivités, des gestionnaires d'espaces et de linéaires, ainsi que du monde agricole.

Dans ce cadre, plusieurs formats d'animations sont proposés :

- L'animation de réunions publiques d'information et de sensibilisation aux risques sanitaires liés à la présence de certaines espèces à enjeux de santé humaine
- Des formations gratuites à la reconnaissance et la gestion de ces espèces.

Ces formations sont ouvertes à tous : élus, gestionnaires d'espaces, de linéaires, particuliers, ... puisque chacun peut avoir un rôle à jouer. Plus d'informations sur le calendrier et le programme [ici](#).